

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

GRAIN DE GÉNIE

Cie Jusqu'à m'y fondre (CH)



© Photo : Philippe Pache – Grain de génie

Spectacle dès 6 ans | 50'

Table des matières

LE SPECTACLE EN QUELQUES MOTS	3
DISTRIBUTION	4
LA COMPAGNIE <i>JUSQU'À M'Y FONDRE</i>	5
AVANT VOTRE VENUE AU THÉÂTRE	6
SE PRÉPARER	6
NOTE D'INTENTION DE MALI VAN VALENBERG	7
QUI EST TEMPLE GRANDIN?	8
LE TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE, C'EST QUOI ?	10
APRÈS VOTRE VENUE AU THÉÂTRE	11
L'ÉCHANGE D'IMPRESSION	11
DESSINE TA PROPRE PLANÈTE ! / TRAVAIL VISUEL AUTOUR D'UN EXTRAIT	12
TU PEUX AUSSI RÉALISER TON AUTO-PORTRAIT EN COLLAGE !	13
LES THÈMES ABORDÉS DANS LE SPECTACLE	14
INVENTEZ UNE MACHINE RELAXANTE	14
AUTOUR DES ÉMOTIONS	14
AUTOUR DES SONS ET DES BRUITAGES	15
EN SAVOIR PLUS SUR LE LIEU QUI VOUS ACCUEILLE	15
LA CHANSON « MACHINE À CÂLINS », À ÉCOUTER	15
BIOGRAPHIES DES INTERVENANT·ES PRINCIPAUX·ALES	15

Le spectacle en quelques mots



© Photo : Philippe Pache – Grain de génie

Temple est une enfant hors du commun. Dans son cerveau en bouquet de fleurs, il y a des images à la place des mots. Temple évolue dans un monde qui lui semble étranger. Les émotions des autres sont des planètes qu'il faut repérer dans la carte du ciel. Et pourtant, Temple a le don d'ouvrir des portes, invisibles aux yeux des autres.

Temple ne parle pas avant l'âge de quatre ans. Grâce à la mobilisation de sa mère, elle peut suivre une scolarité normale, mais sera virée de son école à quatorze ans à la suite d'une dispute avec l'une de ses camarades qui la harcelait. Elle ira dans un internat ; c'est là, ainsi qu'à la ferme chez sa tante, qu'elle se découvre un don pour communiquer avec les animaux. Temple observe les bovins ; elle a la capacité de se mettre à leur place et comprend leur façon de réagir à l'espace, aux ombres, aux matières, aux bruits. Encouragée par l'un de ses professeurs, elle se prend de passion pour les sciences animales. Devenue professeure en zootechnie mondialement connue, Temple Grandin jouera également un rôle crucial dans la compréhension de l'autisme. La « machine à câlin » qu'elle a inventée, inspirée des cages de contention que l'on utilise pour maintenir le bétail pour les soins, est aujourd'hui utilisée pour calmer d'autres autistes et personnes sensibles.

Pour évoquer le destin de cette femme extraordinaire, Mali Van Valenberg dit ses propres mots. Sous l'œil complice de Lucie Rausis à la mise en scène, elle est entourée sur le plateau du dessinateur Ludovic Chappex, de Christoph König à la musique et au jeu, et de Caroline Ledoux-Le Forestier au bruitage et au jeu.

Distribution

Texte et jeu | Mali Van Valenberg

Mise en scène | Lucie Rausis

Musique live et jeu | Christoph König

Bruitage live et jeu | Caroline Ledoux-Le Forestier

Dessin live | Ludovic Chappex

Lumières | Théo Serez

Vidéo et régie générale | William Fournier

Scénographie | Kündig & El Sadek

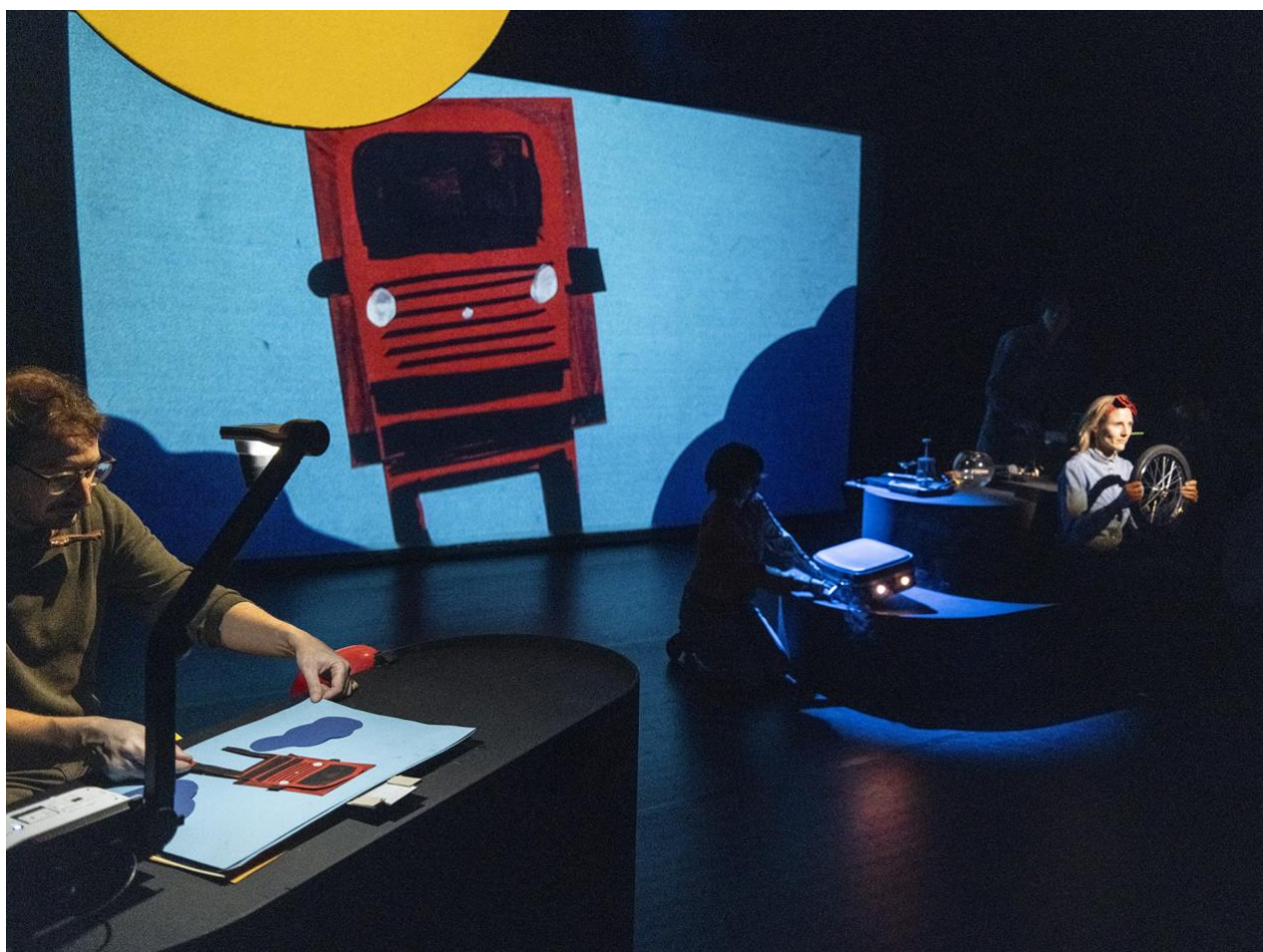
Costumes | Amandine Rutschmann

Construction décor | Frédéric Baudoin

Administration | Emmanuel et Zoé Colliard

Coproductions | La Gare, arts et jeunesse – Monthey, Le Petit Théâtre de Lausanne

Soutiens | ThéâtrePro Valais, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Fondation philanthropique Famille Sandoz, Fondation Pittet, Fondation Jan Michalski, cie Barberine



© Photo : Cédric Raccio – Grain de génie

La compagnie *Jusqu'à m'y fondre*

Jusqu'à m'y fondre est une structure de production, de création et de diffusion de spectacles vivants, implantée sur la ville de Sierre, en Valais. Depuis sa création, *Jusqu'à m'y fondre* propose des projets artistiques qui nomment un lieu sensible : celui dans lequel chacun peut reconnaître ses propres décalages. Une exploration de paysages intérieurs partagés avec le public.

La compagnie crée ses spectacles sur des modèles de dramaturgie propres à chaque texte, comme autant de mondes autonomes. Car chaque pièce recèle ses propres traductions de plateau, ses propres écritures de scène : un type de jeu, de rythmes, d'images, de couleurs, de sons, de lumières et de rapports à l'espace, qui n'appartiennent qu'à lui.

Treize spectacles ont été créés à ce jour, dont cinq spécifiquement conçus pour le jeune public. De janvier 2020 à décembre 2022, la compagnie *Jusqu'à m'y fondre* a également réalisé une résidence triennale à La Bavette, devenue depuis La Gare – arts et jeunesse à Monthey. Trois ans au cours desquels elle a exploré des formats insolites, le plus souvent hors des murs du théâtre : dans des boucheries, des salles de classe, ou à la Médiathèque de Monthey pour une nuit inoubliable...



© Photo : Cédric Raccio – Grain de génie

Avant votre venue au théâtre

Se préparer

Emmener des élèves voir un spectacle vivant est une démarche d'ouverture culturelle. Cela nécessite de les préparer à ce qu'ils et elles vont voir, d'éveiller la curiosité sans tout dévoiler.

Développer le regard critique et constructif de l'élève, l'intéresser au monde artistique, susciter sa curiosité, son étonnement, nourrir l'imaginaire et lui permettre d'exprimer ses ressentis sont les composantes essentielles de la formation des élèves à devenir spectateur·trice. C'est aussi leur permettre de découvrir les « rites sociaux » liés au spectacle vivant et leur donner du sens en les vivant « pour de vrai ». Accompagner un·e élève à un spectacle, c'est l'aider dans cette découverte, lui faire une proposition (qui peut être drôle, décalée, triste, ou aussi ennuyeuse...). C'est donc ouvrir le champ des possibles, l'emmener vers l'inconnu, l'aider à appréhender et à analyser ses réactions, à avoir une analyse critique et éventuellement à savoir déterminer et exprimer ses goûts et ses idées.

On apprend à devenir spectateur·trice, comme on apprend, à l'école, à devenir comédien·ne, danseur·se, mélomane, etc. Que cela vous soit familier ou non, tout cet univers est à découvrir, à défricher, à comprendre pour les élèves, en particulier s'il s'agit de l'un de leurs premiers spectacles.

Il est important que la préparation veille à :

- Présenter ce moment comme une expérience agréable,
- Faciliter la concentration pendant le spectacle,
- Favoriser l'échanger après le spectacle et ainsi recueillir les émotions.

Pour que les enfants profitent un maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateur·trice·s en respectant les règles d'une salle de théâtre :

Avant la représentation :

- Je prépare mon plaisir en pensant au titre du spectacle, ainsi qu'au lieu de la représentation qui n'est pas un lieu comme les autres.
- En arrivant devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.

Pendant la représentation :

- Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux·se et prêt·e à accueillir le spectacle qui va être joué.
- Je ne parle pas avec mes voisin·ne·s pendant le spectacle. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes ami·e·s, mon enseignant·e ou aux interprètes lorsqu'ils et elles m'invitent à parler.

Après la représentation :

- Je pense à ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti.
- Je peux en parler avec mes camarades et mon enseignant·e.
- Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou dessinant.

Avant de venir découvrir la pièce, on peut parler avec les enfants des différentes formes de spectacles qui existent :

- le théâtre
- le théâtre d'objets
- le théâtre de marionnettes (à gaine, tiges, fils, sur table, portées, ...)
- le théâtre de rue
- le théâtre d'ombres
- le théâtre musical
- l'opéra
- le cirque (traditionnel ou contemporain)
- la danse
- le conte
- le mime
- ...

Parfois, les genres se mêlent. Avec [Grain de génie](#) vous allez découvrir un spectacle de théâtre, qui comporte de l'illustration, de la musique et du bruitage live.

Note d'intention de Mali Van Valenberg

L'héroïne de cette création s'inspire de Temple Grandin, une femme au comportement hors norme, pour qui l'adaptation à la vie sociale est une bataille du quotidien. Temple a joué un rôle crucial dans la sensibilisation et la compréhension de l'autisme, en démystifiant et en montrant comment les différences neurologiques peuvent apporter des perspectives uniques et des compétences indispensables à la société.

Son histoire est racontée comme un conte dessiné.

L'image occupe une place importante dans cette création, comme fil narratif visuel. La présence débordante d'images est aussi un moyen d'immerger le public dans l'univers mental de Temple Grandin. L'illustrateur Ludovic Chappex réalise ces images en direct. Ludovic travaille sur des visuels poétiques, fantasques, humoristiques – au découpage, au crayon, à la peinture.

Tout comme l'image, le son a une place essentielle dans ce spectacle à venir. Avec la création bruitage de Caroline Le Forestier, nous cherchons à s'immerger dans la perception sonore de Temple, avec des sons qui se transforment et se déforment. Ces bruitages sont réalisés en direct par Caroline et les autres interprètes. L'univers sonore est également porté par les compositions musicales de Christoph König, chanteur et pianiste polyvalent dont l'univers sonore va du jazz au rock, à la musique classique. Grâce à leurs capacités de jeu, Caroline et Christoph prêtent également leur voix aux personnages de cette histoire.

Qui est Temple Grandin?



Temple Grandin naît en 1947 aux États-Unis. Jusqu'à ses quatre ans, Temple ne parle pas. Elle ne veut pas qu'on la touche, déteste les bruits forts et préfère jouer toute seule. À l'époque, les gens ne connaissent pas bien l'autisme, et certains disent que Temple ne pourra jamais apprendre.

Sa mère cherche des médecins, des professeurs, des spécialistes pour aider sa fille. Elle refuse qu'on enferme Temple dans une institution.

À la maison, elle lui parle, lui lit des histoires, l'aide à comprendre les émotions des autres, et l'encourage à s'exprimer, même si c'est difficile. Elle lui apprend aussi les

règles sociales pour pouvoir interagir « normalement » avec les autres : comment dire bonjour, comment se comporter à table, etc.

Grâce à sa prise en charge par sa mère dès le plus jeune âge, elle va à l'école, puis au lycée, et même à l'université.

Une femme qui comprend les animaux

Temple aime beaucoup les animaux, surtout les vaches. Elle grandit en observant comment elles bougent, ce qu'elles aiment et ce qui les rend calmes ou stressées. Temple a la capacité de se mettre à leur place et de comprendre ce qu'elles ressentent. Elle remarque que leur façon de penser ressemble un peu à la sienne. À l'adolescence, elle est encouragée par l'un de ses professeurs à suivre sa passion pour les sciences animales. Temple devient ingénieure en agriculture et professeure à l'université.

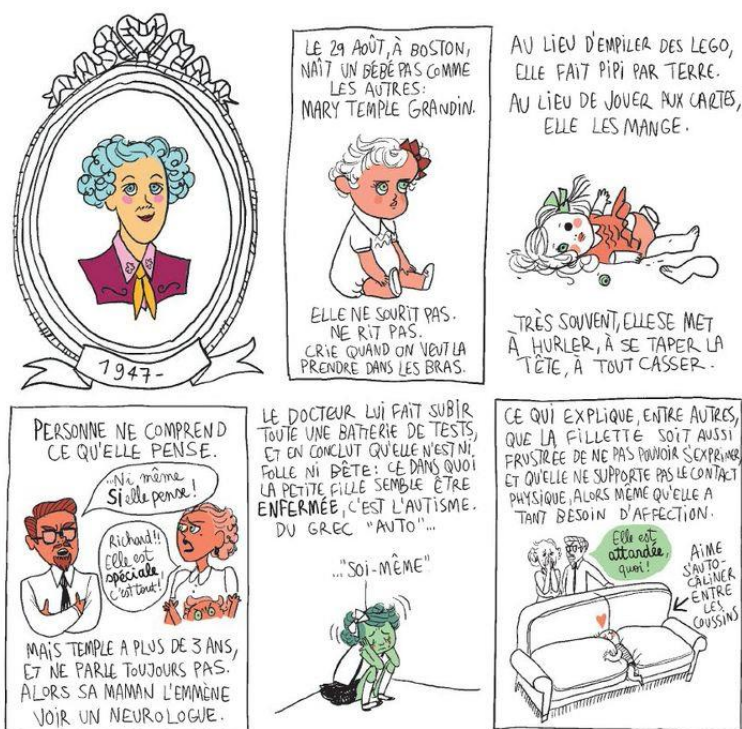
Elle invente des machines et des bâtiments pour que les animaux d'élevage soient mieux traités. Elle crée notamment un couloir étroit qui serre les vaches et qui les aide à rester calmes avant une visite chez le vétérinaire.

Sensible au toucher, les câlins humains sont trop forts pour elle. Elle imagine donc une machine à câlins qui la serre, comme celle des vaches ! Avec des boutons, elle peut choisir l'intensité de la pression. Elle s'y réfugie quand elle est stressée par des bruits, des lumières ou des émotions.

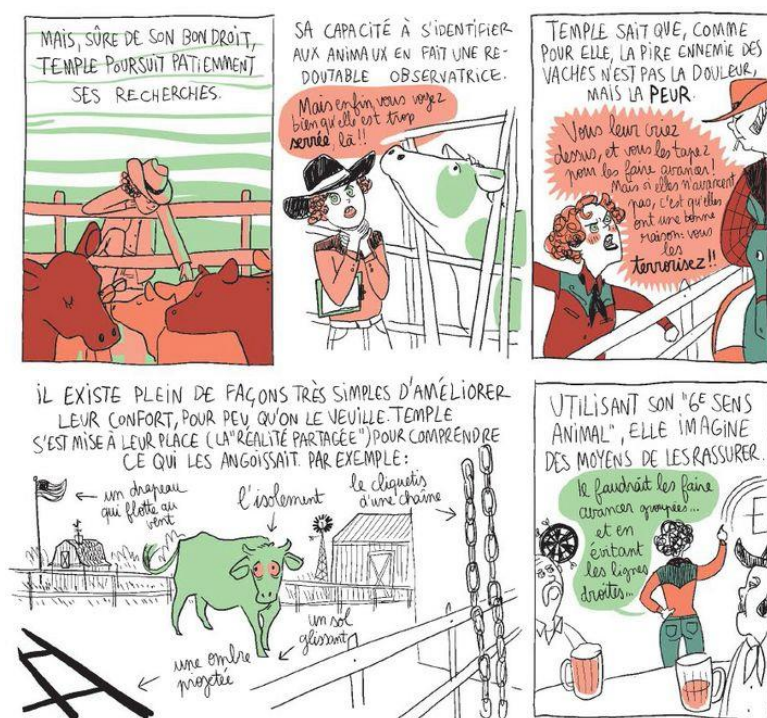
Une défenseuse des personnes avec un trouble autistique

En plus de son engagement pour les animaux, Temple parle beaucoup de l'autisme. Elle défend l'idée que le monde a besoin de toutes sortes d'esprits. C'est la première femme autiste à écrire sur la manière dont fonctionne son cerveau. Temple pense en images. C'est comme si, dans sa tête, il y avait un grand film qui tourne tout le temps. Cela lui permet de remarquer des détails que personne d'autre ne voit. « Je suis une penseuse visuelle, et quand je dessine un équipement je peux le tester dans ma tête, comme un ordinateur en réalité virtuelle ».

Aujourd'hui, Temple Grandin vit encore aux États-Unis et elle est connue dans le monde entier. Elle donne des conférences, écrit des livres et aide les gens à mieux comprendre les animaux... et les personnes autistes ! Source : Sites.psu.edu



Culottées, tome 2, page 5 (Pénélope Bagieu / Gallimard BD)

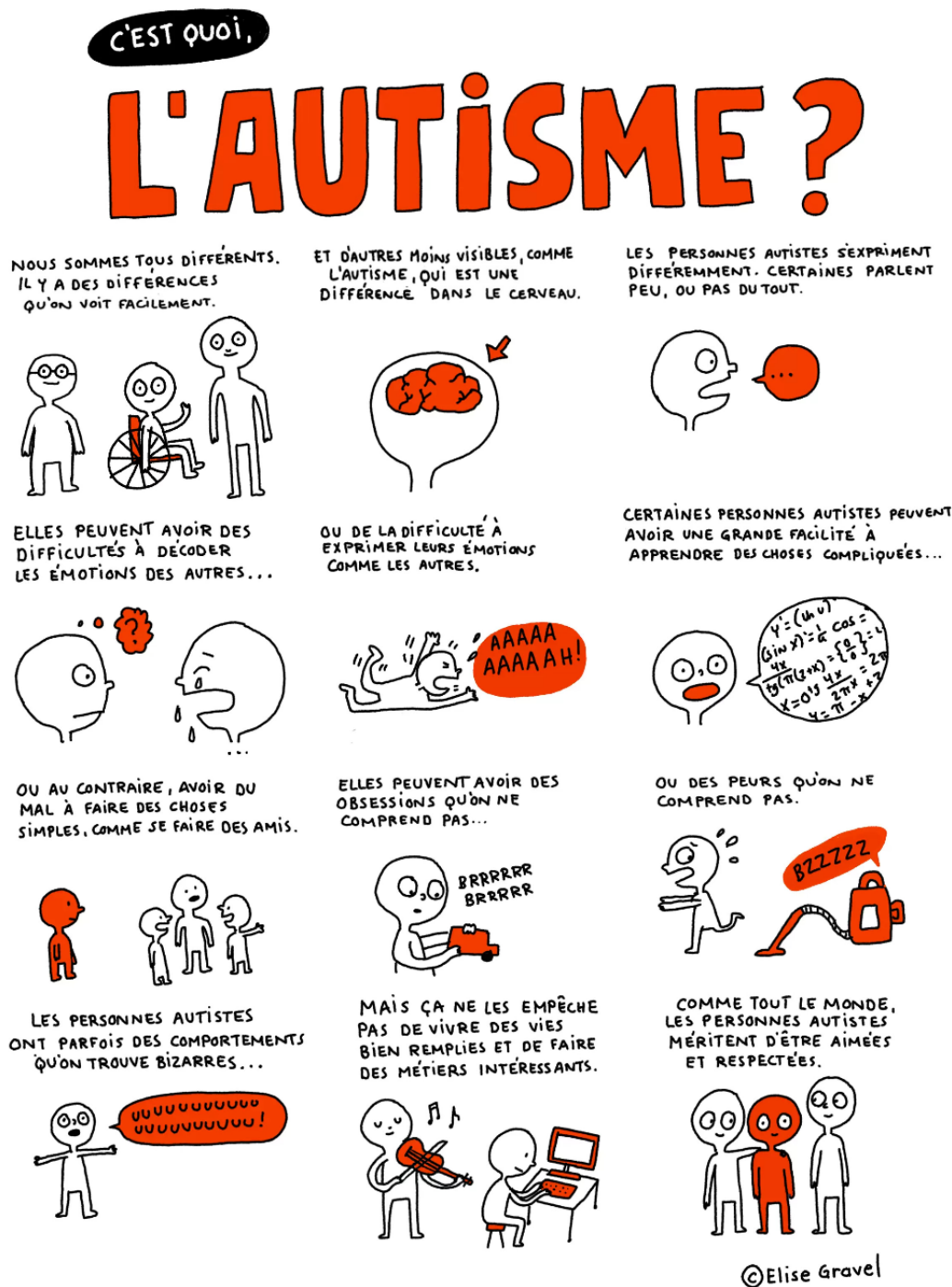


Culottées, tome 2, page 9, Pénélope Bagieu (Pénélope Bagieu / Gallimard BD)

Histoire complète à découvrir sur la page suivante : <https://psychogitatio.fr/temple-grandin-interprete-animaux-vue-penelope-bagieu/>

Le trouble du spectre autistique, c'est quoi ?

Être autiste, ce n'est pas une maladie. Certaines personnes naissent avec un cerveau un peu différent : les connexions dans leur tête ne se font pas comme les autres. Il n'existe pas un autisme, mais des autismes : on parle de spectre autistique. Parfois, les personnes autistes ont de grandes capacités intellectuelles, mais sont un peu décalées dans leurs interactions avec les autres. C'était le cas de personnes célèbres comme Einstein, Mozart ou Michel-Ange par exemple ! D'autres fois, les personnes autistes gardent toute leur vie des capacités intellectuelles d'un enfant de 5 ans. En fonction de l'endroit où on se situe sur ce spectre, on peut être très indépendant-e ou pas du tout. Voici une petite bande dessinée réalisée par Élise Gravel dans le cadre de la Journée internationale de sensibilisation à l'autisme, pour mieux comprendre ce que c'est :



Après votre venue au théâtre

L'échange d'impression

Prenez un temps en classe pour revenir sur le spectacle à travers des échanges d'impressions. Ceci permet de se remémorer la performance et de faire émerger en groupe les moments marquants. Laissez la possibilité aux élèves de se répondre les uns aux autres sans imposer de réponse « unique ». La réponse la plus appropriée à certaines interrogations est parfois elle-même une question...

Quelques propositions de discussions :

1. Comment commence l'histoire ?
2. Combien y a-t-il de personnages dans l'histoire ? Et combien de personnes sur la scène ?
3. Quel est le nom de l'héroïne ?
4. En quoi est-elle considérée comme différente ?
5. Comment fait-elle pour essayer de se conformer au monde dans lequel elle vit ? (apprentissage des codes sociaux, etc.)
6. Comment le spectacle nous fait-il comprendre que le cerveau de Temple Grandin fonctionne différemment de la plupart des personnes ? (musique, dessins, etc.)
7. Que découvre-t-elle à la ferme durant son adolescence ?
8. Qu'a-t-elle fabriqué comme machine pour se faire du bien ?
9. Est-ce qu'il y a un moment que vous avez préféré dans le spectacle ? Pourquoi ?

Voici des pistes pour poursuivre la discussion avec un temps d'échange plus informel.

Commencez les phrases ci-dessous et proposez aux élèves de les compléter et de poursuivre ainsi l'échange d'idées.

Je me souviens de...

J'ai bien aimé quand / parce que...

J'ai été surpris-e par /parce que...

J'ai eu peur quand /parce que...

J'ai ri quand / parce que...

Je n'ai pas compris pourquoi...

J'ai moins aimé quand / parce que...

J'ai trouvé super parce que...

J'ai ressenti...

Dessine ta propre planète ! / Travail visuel autour d'un extrait

Professeur Carlock :

« Rencontrer Temple, c'est atterrir sur une autre planète. Une planète presque comme la tienne : avec un ciel au-dessus de la tête et de la terre sous les pieds. À première vue, tout se confond, les roses sont roses et les arbres, toujours plus hauts que toi.

Mais chez Temple, une rose n'est pas seulement rose comme toutes les roses. Sur sa planète, celle-ci a plus d'épines, elle se défend mieux, celle-là frise autrement, elle fait sa crâneuse avec ses pétales qu'on dirait de la soie, celle-ci sent si fort qu'on dirait un orchestre de violons mal accordés dans les narines. Et cet arbre n'est pas qu'un arbre, c'est un saule pleureur fatigué, l'écorce froissée comme un pépé qui aurait traversé trop de tempêtes.

Dans son monde, chaque détail surgit d'un coup, net, précis, et ça suffit à renverser tout le paysage. Son univers tourne rond, avec ses propres lois, il suffit de l'observer pour comprendre que tout fonctionne, Temple n'a pas besoin qu'on lui explique la vie. Elle attend juste qu'on lui dise que sa planète compte, qu'elle fait bel et bien partie du système solaire, et qu'elle a le droit d'exister exactement comme ça, à sa manière. »

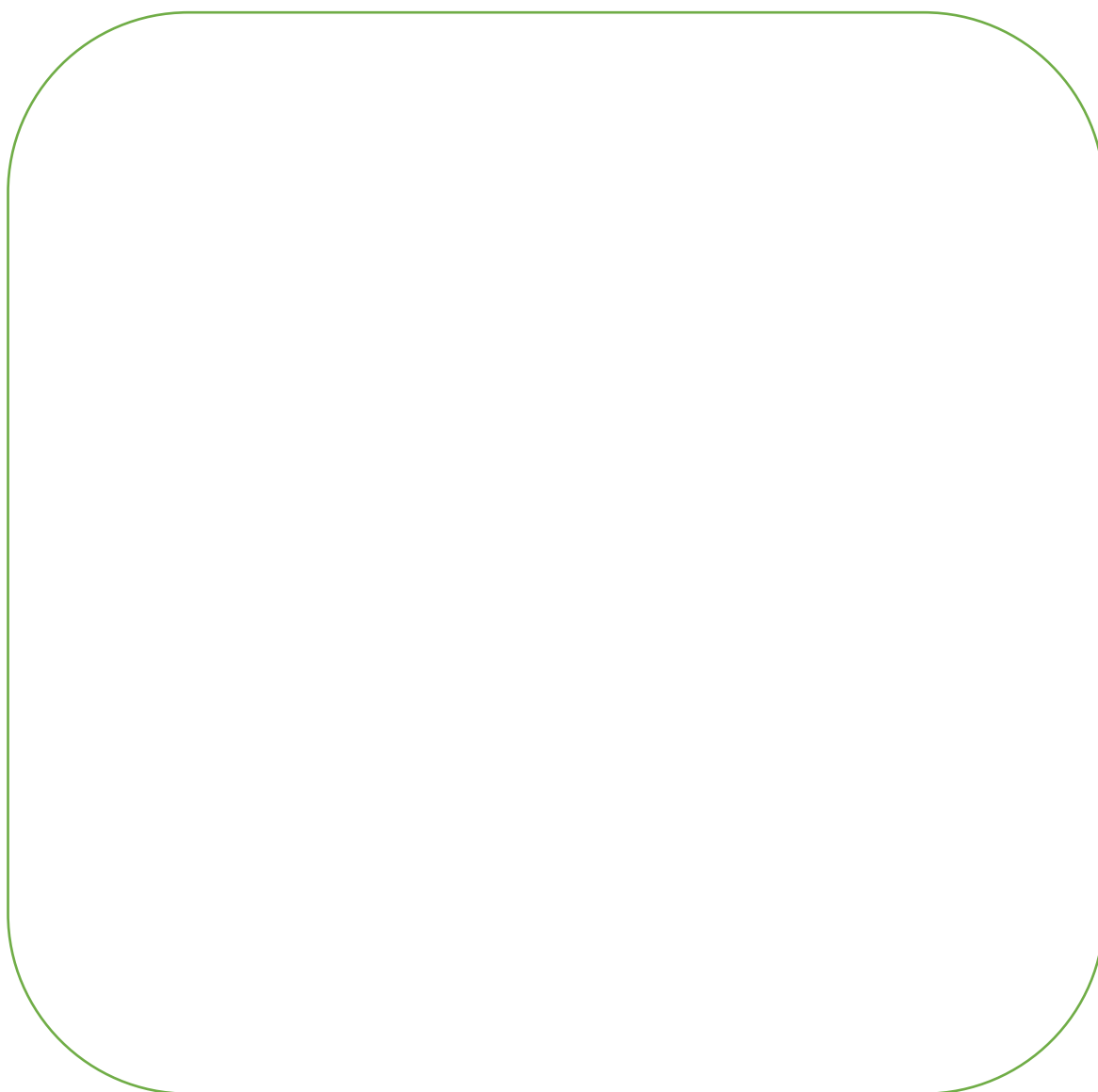
Après avoir relu l'extrait ci-dessus en classe, invitez les élèves à imaginer leur propre planète : son ambiance, ses couleurs, son univers.



Tu peux aussi réaliser ton autoportrait en collage !

Temple Grandin explique que son cerveau fonctionne en images. Sa langue à elle, c'est un flot d'images perpétuel, comme des films, qui lui permet d'enregistrer les informations et de mieux comprendre ce qui se passe autour d'elle. À toi d'utiliser les images pour t'exprimer ! Dans l'espace ci-dessous, réalise ton autoportrait avec des collages.

Tu peux utiliser tout ce que tu à disposition pour te représenter de la manière dont tu te vois : papiers, dessins, tissus, autocollants, journaux, paillettes, etc.



Nous serions ravi·e·s de recevoir vos dessins ! Vous pouvez nous les transmettre par mail : jusquamyfondre@gmail.com

Les thèmes abordés dans le spectacle

Être différent·e

- Avez-vous déjà rencontré quelqu'un qui pense ou agit différemment de vous ? Qu'avez-vous ressenti ?
- Y a-t-il différentes manières de communiquer avec les gens ?
- Peut-on communiquer avec les autres sans parler le même langage ? Quels sont les autres moyens que les mots pour s'exprimer ?
- Est-ce que vous vous sentez à l'aise avec les personnes différentes de vous ?

Se mettre à la place des autres

- Trouvez-vous difficile de vous mettre à la place de quelqu'un d'autre ?
- Comment peut-on savoir si quelqu'un se sent bien ou mal ?
- Si une personne que vous aimez bien ne parle pas beaucoup ou ne veut pas jouer avec vous tout de suite, que pouvez-vous faire ?
- Pensez-vous que tout le monde aime les câlins, les bruits ou les jeux de la même façon ?
- Comment peut-on aider un camarade qui a du mal à comprendre une consigne ou à se faire des amis ?

Vivre ensemble

- Qu'est-ce que ça veut dire « vivre ensemble » ?
- Est-ce que tout le monde a besoin des mêmes choses pour être heureux ?
- Pourquoi c'est important d'écouter les idées des autres, même si elles sont différentes des vôtres ?
- Est-ce que vous pensez que les règles doivent être toujours les mêmes pour tout le monde ? Ou parfois, on peut les adapter pour aider quelqu'un ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que ça veut dire « inviter quelqu'un à jouer » ? Pourquoi c'est important ?
- Est-ce que vous avez déjà changé quelque chose dans votre façon de jouer ou de parler pour que l'autre se sente bien ?
- Comment peut-on construire un jeu où tout le monde peut participer, même si on n'a pas les mêmes façons de bouger ou de parler ?

Inventez une machine relaxante

Temple Grandin a créé une Machine à câlins pendant ses études, dont le but était de calmer les personnes hypersensibles, notamment qui ont un trouble du spectre autistique.

Demandez à vos élèves de se mettre en groupes de 4 ou 5 et d'inventer ensemble leur propre machine relaxante. Chaque groupe dessine sa propre machine, en y ajoutant des éléments qui aident à se calmer quand on est énervé·e, par exemple. À la fin de l'exercice, chaque groupe présente sa machine au reste de la classe, en expliquant quels éléments la constituent et à quoi ils servent.

Autour des émotions

Demandez aux élèves de lire à tour de rôle le même court paragraphe avec des émotions différentes (joie, dégoût, honte, amour, colère, etc). En classe, entamez une discussion pour voir si le sens du texte change selon l'émotion, et s'il est facile de reconnaître les différentes émotions exprimées.

Voici une proposition de phrases pour l'exercice :

« Ce matin, vers 7h45, je suis parti-e de chez moi pour aller à l'école. En chemin, j'ai vu un hérisson traverser le trottoir. Comme je l'observais, j'ai pris un peu de retard sur ma marche. Je suis arrivé à l'école au moment de la sonnerie et j'ai dû courir vers ma classe pour arriver à l'heure. »

Vous pouvez profiter de cette activité pour discuter des émotions :

Certaines émotions sont-elles plus faciles à comprendre que d'autres ?

Quels signes permettent de reconnaître les différentes émotions ?

Est-ce possible de mal interpréter les émotions des autres ?

Autour des sons et des bruitages

Invitez les élèves à se remémorer les objets qui servaient aux bruitages durant le spectacle.

Proposez-leur ensuite d'imiter différents sons (téléphone, aspirateur, horloge, animaux, ventilateur, machine à café, camion, ...). Ensuite, discutez en classe de la sensibilité sensorielle :

- Les sons imités sont-ils agréables à écouter ? Pourquoi ?
- Est-ce que certains sons vous font mal aux oreilles ? Lesquels ?
- Quand cela arrive, que faites-vous pour ne plus être dérangé-e ?
- Avez-vous l'impression d'être plus sensibles que vos proches à certains sons ?
Ou à l'inverse, moins sensibles ?

Chanson – La Machine à câlins

Il est possible de réécouter la chanson du spectacle « La Machine à câlins » composée par le musicien et comédien Christoph König, en cliquant [sur ce lien](#).



© Photo : Philippe Pache – Grain de génie

Biographies des intervenant·es principaux·ales

Mali Van Valenberg | Texte et jeu

Comédienne, autrice et metteuse en scène, Mali Van Valenberg a été formée à l'école du Studio d'Asnières puis au CFA des comédiens. Elle fonde en 2015 la compagnie Jusqu'à m'y fondre et reçoit en 2017 le Prix culturel d'encouragement de l'État du Valais. Elle travaille en tant que comédienne sous la direction de Marie Normand, François Marin, Olivier Werner, Joseph Voeffray, Sébastien Ribaux, Julien Mages, Lucie Rausis, René-Claude Emery, Coline Ladetto, Anne Vouilloz, Roland Vouilloz, Yan Walter, Lorenzo Malaguerra... Elle est l'auteure de *Semelle au vent* (pièce publiée chez Lansman Editeur), *Bloom*, *Les deux frères*, *Sing Sing Bar* (pièce publiée chez BSN Press, prix SEV 2022), *Pose ton bartacle!*, *Versant Rupal*, *Siss et Unn* (pièce publiée chez Lansman Editeur), etc. En tant que metteuse en scène, elle collabore avec Olivier Werner pour le spectacle *Showroom, nouveau drame* (Suzanne Joubert). Elle met en scène *État des lieux* (Jean Cagnard), spectacle d'été de la Ville de Sion 2018 et co-met en scène avec Eric Mariotto *Edward le hamster* (d'après Ezra et Miriam Elia), dont elle réalise l'adaptation. De 2020 à 2022, elle réalise une résidence triennale à La Bavette/La Gare – arts et jeunesse à Monthey, sur le thème du théâtre "Hors les murs". Depuis janvier 2022, elle partage la codirection du Casino Théâtre de Rolle avec Lucie Rausis.

Lucie Rausis | Mise en scène

Metteuse en scène et comédienne, Lucie Rausis a suivi sa formation à la Haute École de Théâtre - La Manufacture. Elle a notamment été dirigée par Olivier Werner, Michel Toman, Jean-Yves Ruf, Raoul Pastor, Geoff Dyson, Eric Jeanmonod, Matthias Urban, Sophie Gardaz, Sylviane Tille, Philippe Saire, Joan Mompert, etc. Depuis 2016, elle est régulièrement mandatée pour mettre en scène des spectacles pour différentes compagnies, entre autres pour le Théâtre du Loup à Genève et pour la compagnie sierroise Jusqu'à m'y fondre (*Bloom*, *Pose ton Bartacle !* et *Siss et Unn*, trois pièces écrites par Mali Van Valenberg). Lucie Rausis crée en 2021 deux spectacles avec sa compagnie Barberine : *Le Poisson Belge* coproduit par le TLH-Sierre, et un *Midi Théâtre* en partenariat avec le Théâtre de Valère à Sion. Parallèlement à la création, Lucie a une affinité particulière pour la médiation culturelle. Titulaire d'un CAS en Médiation et animation théâtrales de la HETSR, elle développe, entre 2011 et 2020, des ateliers pour la Ferme Asile à Sion, en partenariat avec Étincelles de culture. Depuis janvier 2022, elle co-dirige avec Mali Van Valenberg le Casino Théâtre de Rolle.

Christoph König | Musique live

Christoph König se forme à l'École de Jazz et au Conservatoire de Lausanne. Il vit actuellement à Lausanne où il dirige la Banda des écoles lausannoises. Il enseigne le piano et le chant à l'École de Jazz et de Musique Actuelle de Sion. Christoph König joue en Suisse et à l'étranger et enregistre plusieurs albums en tant que pianiste et chanteur de formations de jazz, de jazz-rock et de soul. Il oriente petit à petit son parcours artistique à la frontière des mots, de la musique et du théâtre. En 2007, il fonde l'association Kataracte avec laquelle il crée des spectacles qui combinent mots, sons et images et compose des chansons sur des textes poétiques. Christoph König réalise également des compositions pour d'autres compagnies, avec lesquelles il joue, notamment la Compagnie Générale de Théâtre du metteur en scène Matthias Urban, la Compagnie Gaspard du metteur en scène Fred Mudry et la compagnie Jusqu'à m'y fondre de l'autrice et comédienne Mali Van Valenberg.

Ludovic Chappex | Dessin live

Ludovic Chappex est illustrateur, affichiste, peintre et graphiste, formé à l'Ecole des Arts Appliqués de Genève (actuel CFP Arts). Son atelier se situe à Monthey, ville dont il a reçu le Prix culturel en 2019. Son travail tire son essence du quotidien, des gens, de l'architecture et la culture de son univers proche. Son regard, façonné par l'étude du graphisme, en crée une synthèse réaliste, liant avec douceur nostalgie et modernité. Outre ses créations personnelles inspirées par l'environnement qui l'entoure, il collabore avec divers protagonistes du milieu musical, que ce soit pour l'affiche ou l'illustration de disque. Ses nombreux travaux réalisés pour les salles de spectacles (Pont Rouge, Le Kremlin) et formations musicales participent à la mémoire visuelle de sa région. Ses affiches allient l'efficacité du message à l'originalité du dessin avec, en grain de sel, une pointe d'humour décalé. Son œuvre se singularise par une constante douceur et des clins d'œil nostalgiques.

Caroline Ledoux-Le Forestier | Bruiteuse

Après des études de Lettres et Cinéma, Caroline rencontre par hasard le bruitage et décide d'en faire son métier. Pendant 8 ans, elle travaille comme bruiteuse à Radio-France puis pour le cinéma et la télévision. Dès 2005, elle écrit une dizaine de fictions radiophoniques pour France Culture et France inter sans pour autant oublier le bruitage et sa passion pour le son. Son premier projet en terre helvétique est une collaboration avec Plonk et Replonk. Elle travaille ensuite en tant qu'auteur et bruiteuse sur des sketches pour la RTS et participe à des fictions pour Le Labo. Elle crée des podcasts diffusés sur le web, travaille avec Shirin Youssefi, Vincent Kohler, Robert Sholl. Elle anime des workshops et collabore en tant que bruiteuse à plusieurs créations théâtrales.



© Photo : Philippe Pache – Grain de génie

Sources principales du dossier pédagogique :

Cie *Jusqu'à m'y fondre*, Petit théâtre de Lausanne et La Gare – arts et jeunesse Monthey